



infos 46



un vent de revoltes dans nos vallées*

chez tivoly

à TOURS EN SAVOIE, (fabricant et négociant en gros de forêt).

Ce vendredi, ils sont près de 80 sur la centaine de salariés employés dans le site du Nant Varin et de la Pachaudière (expédition des commandes) ; ils ont cessé le travail soit à la production, soit à l'expédition. Les administratifs, tout en étant eux aussi dans le mécontentement, ne sont pas encore pas là.

Les négociations salariales pour 2011 ? Le compte n'y est pas :

☒ 2 % d'augmentation générale + 0,4 % en individuel + une prime de 100 euros à la fin décembre 2011 conditionnée par

le travail et le résultat de l'année.

Le 13^{ème} mois demandé (car on ne l'a pas encore) ? Rien. Or c'était la principale revendication du plus grand nombre. Cette fois ci, pas question de renvoyer à plus tard cette demande : les salaires ne sont déjà pas mirobolants, il faut encore faire ce sacrifice. Alors c'est non.

Le débat sur le parking à 15 heures bat son plein, en petit groupe d'atelier, dans l'attente d'un appel de la Direction.

Grève suspendue ? Reconduite ?

Les prochaines heures nous le diront.



dans 13 pays. Il s'appelle "ALBEA"

Leader dans le domaine de la fabrication de tubes laminés imprimés pour les marchés des soins buccodentaires et soins du corps (pour l'Oreal entre autre).

Actuellement, ce sont les grandes manoeuvres. On restructure quand on se regroupe c'est bien connu. Et dans ce grand remue ménage, Cebal Albertville ne pèse pas lourd. Actuellement 20 salariés + 5 intérimaires.

Pourtant la production y est performante. Plus de 1 million de bouchons plastiques par jour, les résultats sont excellents, le personnel réduit (les machines tournent la nuit pendant 3 heures sans aucune personne dans l'usine).

Mais le vent tourne... il s'en va en direction de la Pologne, de l'Inde, vers ...

chez cebal

à ALBERTVILLE.

Cette ex-Pechiney, puis ex-Alcan, puis ex-Rio Tinto, maintenant entre les mains d'un fonds de pension américain "SUN EUROPEAN PARTNERS LLP" qui vient d'acquérir au mois de juillet le groupe "Betts" en difficulté.

Ce groupe nouveau emploiera 9 300 personnes sur 31 sites



Le groupe Cébal qui comprenait 850 salariés, on ne parle bientôt plus que de 400 dans une usine à Sainte Menehoult dans les Ardennes qui regrouperait tous les 4 sites de production avec des finances à trouver. L'Etat ? Le Département ? La Commune ? Mais aussi pourquoi pas la vente de l'usine d'Albertville ? Le bâtiment est beau, le terrain est bien situé (*un cadeau de la mairie à l'époque*), des acquéreurs.

Les salariés ont tout compris sur leur avenir : on parle que la SAMSE, ce marchand de matériaux de construction a des vues sur cet emplacement pour se déplacer de 200 mètres. La demande a déjà été faite à la mairie pour acquérir le morceau de terrain avoisinant qui appartient à la commune. La ficelle est trop grosse : le licenciement économique ? La Gepc ? Et allez... on brade tout pour vendre des moellons.

La réponse : c'est la grève ce vendredi et au moins jusqu'à mercredi, suivie à 100% même par les administratifs : 3 heures par jour.

Le Directeur venu aujourd'hui vendredi expliquer la situation, rassurer... La confiance n'est plus à l'ordre du jour. Les salariés veulent garder leur usine. Ce mardi le DRH veut venir s'expliquer lui aussi ...

La Cgt sera avec vous : pas question de laisser détruire une nouvelle production industrielle.

Après Juvenilia, SNC, Optelec, que va-t-il rester sur la ville ?

Des commerces pour vendre les produits chinois, des banques ?

Ce sera non. La Savoie a le droit

d'avoir aussi ses industries.

La lutte ...

chez cezus Ugine.

Les négociations sont encore dans l'impasse.

Le conflit continue dans le groupe.

A Ugine c'est 4 heures de grève par jour, par poste.

La lutte devient coriace. Et pourtant...

la bathie

Même résistance patronale sur les augmentations de salaire pour 2011.

Alors c'est aussi la grève : 2 heures par roulement, atelier par atelier.

ed albertville

Les grévistes sont toujours en lutte, nous aussi. Alors à dimanche.

L'action pour transformer la loi se met en place : il s'agit dans un premier temps, de donner le libre choix aux salariés de travailler le dimanche. Puis de faire que les commerces n'ouvrent plus le dimanche : ce sera beaucoup plus dur et plus long.

Sur le déclassement d'Albertville en zone touristique, Corine est intervenue auprès du maire.

Voici la réponse du maire (*page 3*).

Une soirée qui peut vous in-

téresser, organisée par CSF et la mission ouvrière, Mercredi 9 février à 20 heures à la maison communale du parc.

Le thème ?

"Le dimanche, pourquoi faire ?"

avec Michel Etiévent, Michel Benoit, Inspecteur du Travail.

reponse du maire

Message du 02/02/11 12:42

> De : «Philippe MASURE»

> A : «Corine POINTET»

> Copie à :

> Objet : Re: ed

>

> Bonjour Corine,

>

> Comme j'ai pu déjà le dire, Albertville est référencée comme ville touristique par le code du travail (qui ouvre des libertés en matière de travail le dimanche) uniquement. Malheureusement, nous ne sommes pas labellisés comme ville touristique dans le cadre du code du tourisme. La demande est en discussion avec les services de la sous-préfecture et nous rencontrons des difficultés en matière d'infrastructures hôtelières. Ce n'est qu'avec ce label que je pourrai délimiter des zones touristiques dans la ville. Je prends bien compte de vos demandes et je vais examiner nos possibilités actuelles d'action auprès de la Farfouille.

>

> Par contre, comme je m'y étais engagé, c'est auprès des parlementaires que j'ai porté le problème pour faire évoluer la loi. Je vous transmets ci-joint la question relayée au Sénat par notre sénateur Thierry Repentin (PS) la semaine dernière. Le dossier ED Albertville a à présent une dimension nationale.

>

> Comme je l'avais dit également, le débat va aussi porter localement, à l'échelle du bassin, au sein de la CORAL qui doit se positionner sur la fermeture de toutes les grands magasins le dimanche. Je ne vous oublie pas et reste à votre écoute.

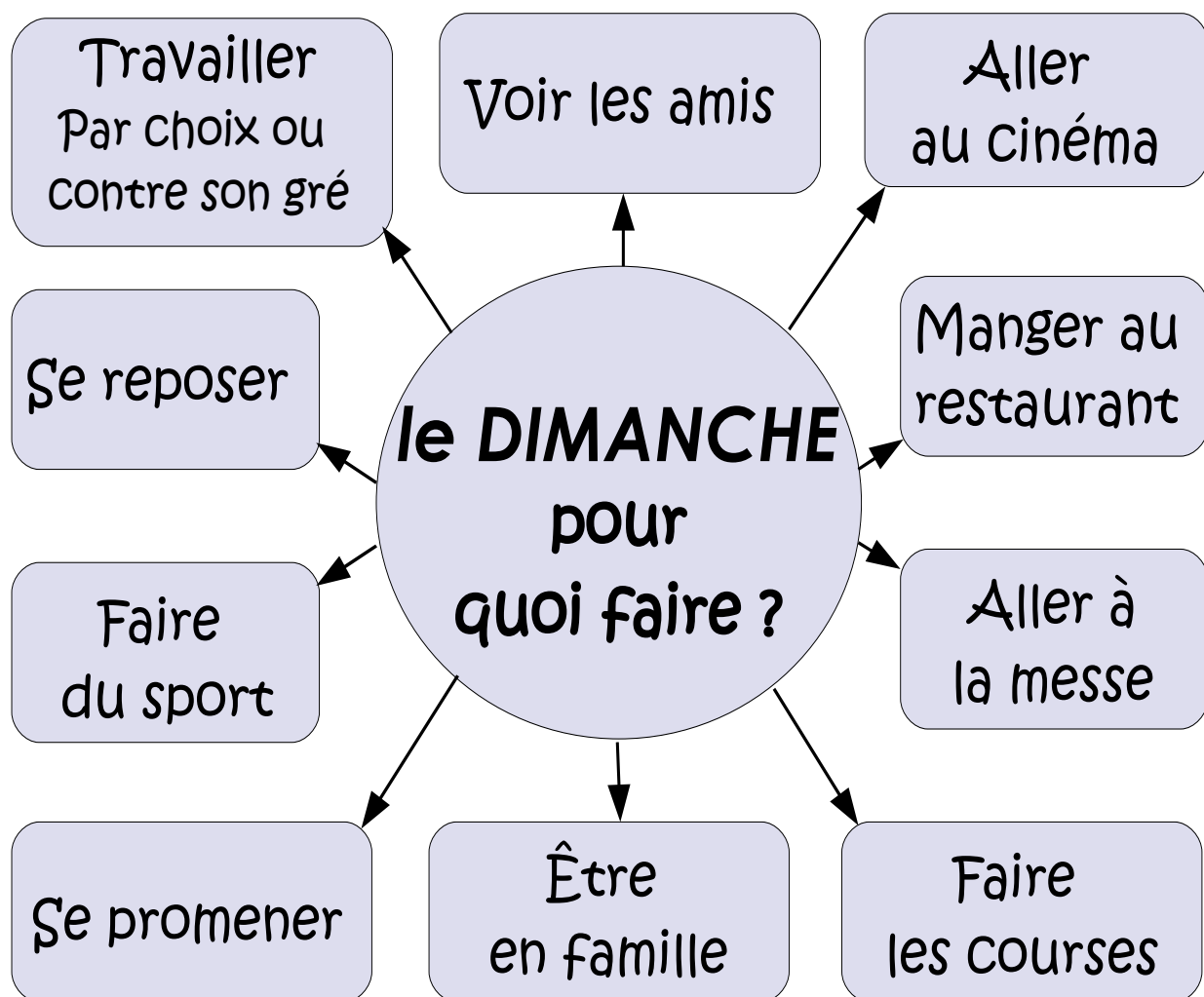
>

> Bien cordialement,

> Philippe MASURE Maire d'Albertville Courriel : philippe.masure@albertville.com
Tel. : 04 79 10 43 10 Fax : 04 79 10 43 19 <http://www.albertville.com>



Albertville, le 7 février 2011



Les intérêts des uns supposent des contraintes dans la vie des autres

La Confédération Syndicale des Familles

et la Mission Ouvrière

vous invitent à faire le point

mercredi 9 février à 20 h

maison communale du parc ALBERTVILLE

L'histoire du repos dominical avec Michel ETIEVENT, historien

La législation actuelle avec Michel BENOIT, inspecteur du travail

Témoignages de salariés et de syndicalistes

Les perspectives

Imprimé par nos soins